

Découvertes à Étampes, rue de la République (2007)

Steve Glisoni (INRAP)

Au cours des mois de juin, juillet et août 2007, à l'occasion de travaux d'enfouissement de canalisations d'eaux pluviales et d'assainissement rue de la République, entre la place Notre-Dame et la place du Général Romanet, et lors de la construction d'un bassin près de la collégiale Notre Dame, l'Inrap (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) est intervenu dans le cadre d'un suivi de travaux justifié par le fort potentiel archéologique de la zone.

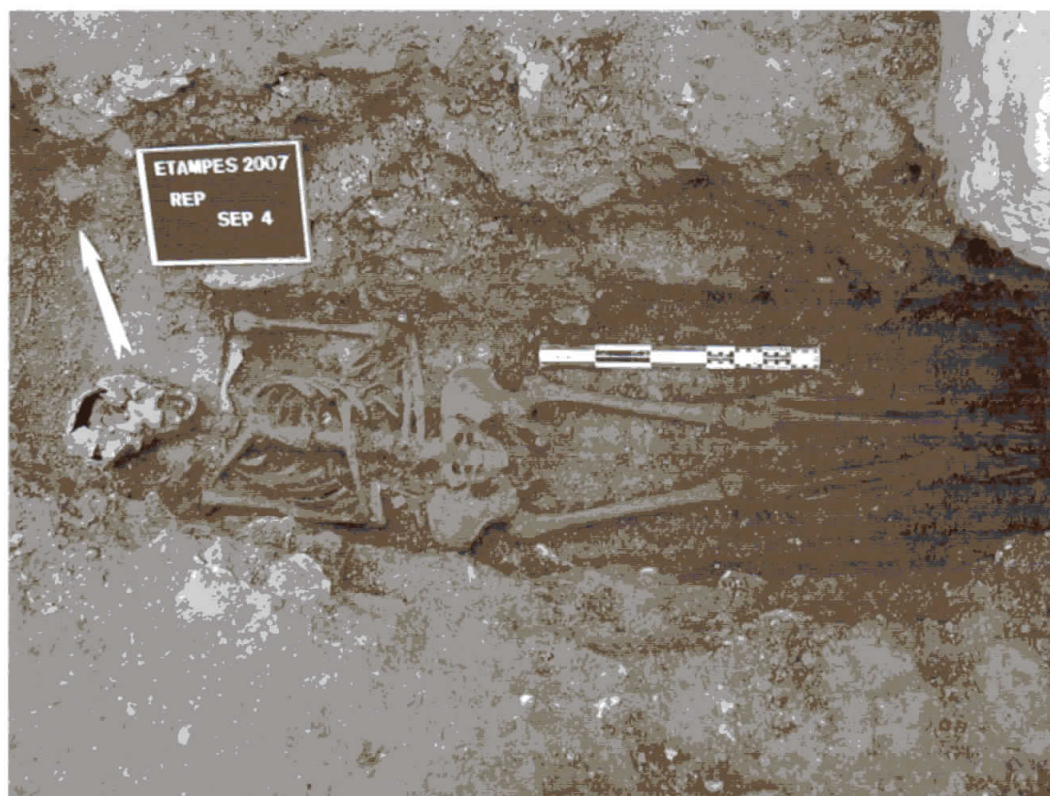
Cette surveillance s'est avérée très fructueuse et l'on peut d'ores et déjà dresser un premier bilan général des résultats obtenus. Il s'agit tout d'abord de la mise au jour de sépultures appartenant à deux cimetières médiévaux d'Étampes, celui de Notre-Dame du Fort et celui de Saint-Basile.

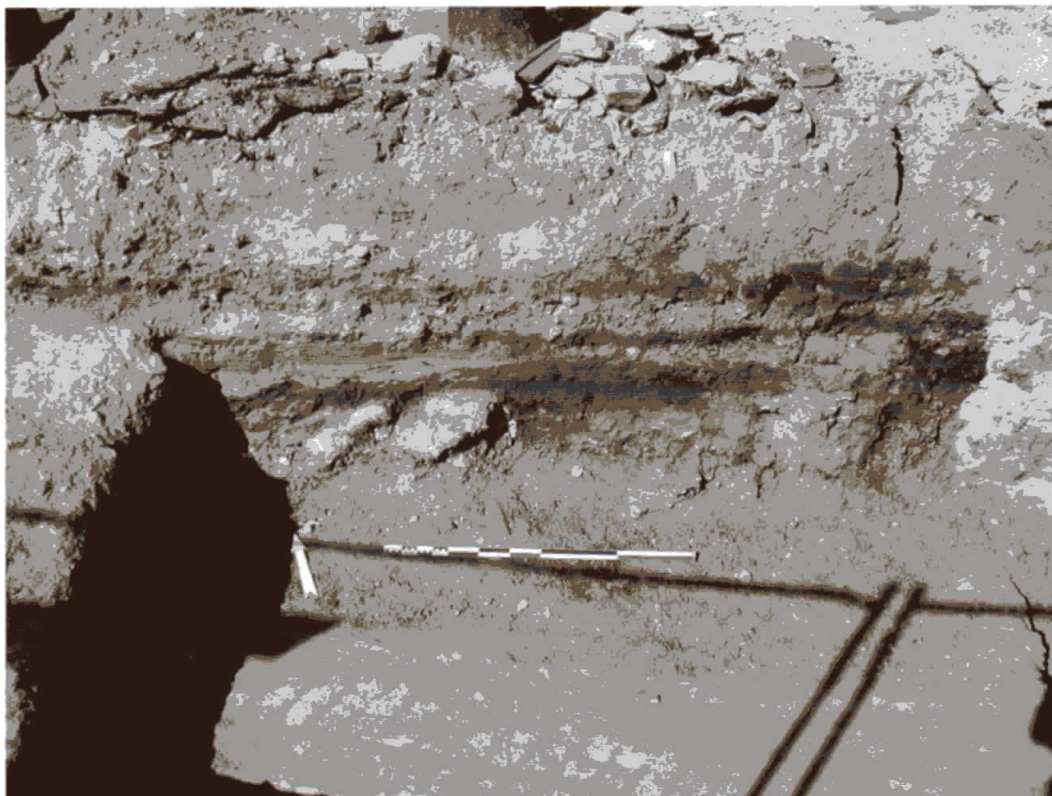
1. Le cimetière de Notre-Dame du Fort

Une partie de ce cimetière avait été découverte en 2005 lors des fouilles menées par Xavier Peixoto de l'Inrap sur le site de l'Ancien Hôpital et environ 180 sépultures avaient été fouillées. En 2007, douze autres sépultures ont été retrouvées lors des travaux de creusement du bassin situé en face du grand portail de Notre-Dame ; elles étaient localisées au sud-est de l'entrée de l'Hôtel-Dieu. Six individus ont été fouillés dans des conditions relativement bonnes au regard des circonstances¹ ; les os étaient bien conservés et deux individus étaient même quasiment complets. Les autres individus n'ont pu être que rapidement observés et recensés. Pour l'heure, en l'absence de datation C¹⁴, il est difficile d'avancer une datation précise des sépultures ; elles sont peut-être contemporaines de celles découvertes sur les fouilles de l'Hôtel-Dieu, dont la datation s'échelonne de la fin du XI^e ou du début du XII^e siècle à la première moitié du XIII^e siècle. Une étude céramologique effectuée par Caroline Claude a ainsi permis d'identifier trois pots funéraires datés de la première moitié du XIII^e siècle. Ces vases n'ont pas été retrouvés dans des sépultures ; ils furent peut-être jetés après une cérémonie funèbre comme c'était parfois le cas. Mais il est aussi possible qu'ils aient été trouvés hors contexte car le niveau dont ils proviennent n'a pas pu être observé avec toute l'attention nécessaire étant donné l'urgence dans laquelle il a fallu travailler.

Par la suite, des creusements du bas Moyen-Âge sont venus perturber les niveaux du cimetière qui n'est donc probablement plus en fonction à cette époque, à cet endroit là.

¹ Monsieur Vergniol et la société en charge des travaux ont eu l'amabilité de nous prêter une pelle mécanique, ce qui a permis de procéder à un pré décapage archéologique, avant le creusement définitif du bassin, beaucoup plus destructeur.





2. Le cimetière de Saint-Basile

D'autres sépultures médiévales appartenant cette fois-ci à l'ancien cimetière de Saint-Basile ont également été mises au jour sur l'emprise de la tranchée des travaux, large d'environ deux mètres, allant depuis l'angle de la rue de la République et de la place du Général Romanet jusqu'à la rue Henri-Tessier. Cette découverte a nécessité l'interruption des travaux pendant un mois et près de 80 sépultures ont été répertoriées et fouillées pour la plupart. Elles étaient directement creusées dans les niveaux de sables stampiens et, comme précédemment, dans un état de conservation très satisfaisant. Elles devraient d'ici peu faire l'objet d'une étude plus approfondie. Des premières observations de terrain effectuées par l'anthropologue de l'Inrap, Laure Pecqueur, il ressort qu'il n'est pas à exclure que ces tombes soient antérieures² à celles de Notre-Dame voire contemporaines des plus anciennes. Mais seules des datations au C¹⁴ pourront éventuellement confirmer cette hypothèse, car trop peu de matériel associé à ces tombes a été récolté.

² Certaines remonteraient peut-être au X^e siècle ou à la première moitié du XI^e siècle.

3. La première enceinte urbaine d'Étampes

Un grand creusement a été découvert et observé en coupe depuis le n°21 de la rue de la République et sur environ 14m de long en remontant vers le nord-ouest. De par sa situation topographique et son gabarit il s'agit, selon toute vraisemblance, du grand fossé du XI^e siècle qui entourait le *castrum* d'Étampes et dont un tronçon avait également été dégagé lors de l'opération archéologique de 2005. Cette découverte vient ainsi confirmer l'hypothèse de Bernard Gineste selon lequel l'église Saint-Basile était située dans le *suburbium* à cette époque ; hypothèse d'autant plus plausible que la rareté des vestiges matériels sur le cimetière de Saint-Basile ne plaide pas en faveur d'un contexte urbain.

4. Une voirie médiévale

Par ailleurs, lors du pré-décapage du bassin nous sommes tombés sur des niveaux stratifiés de circulation empierrés localisés au nord-ouest de l'entrée de l'Hôtel-Dieu, en face de la chapelle. L'analyse chrono-stratigraphique fine du matériel céramique ramassé donne une datation allant du X^e au XI^e siècle. Ces niveaux sont par conséquent contemporains des plus anciens niveaux du site de l'Ancien Hôpital.

S'agit-il d'une ancienne place ? D'une ancienne rue ? Il est difficile de répondre pour l'instant.

Cette opération de surveillance archéologique a en définitive permis de mieux connaître et appréhender la topographie médiévale de la ville, et de mettre en exergue le très fort potentiel archéologique du centre ville d'Étampes ; celui-ci doit faire l'objet d'une attention toute particulière si l'on ne veut pas que des pans entiers de l'histoire de la ville ne soient irrémédiablement perdus³.

³ Je tiens enfin à remercier Xavier Peixoto, Laure Pecqueur et Caroline Claude dont le précieux savoir m'a aidé à écrire ces lignes.